

Collecte en faveur du Pape. — Dimanche à 11 heures, dans les églises catholiques de New-York, une quête dont le produit est destiné à Pie IX, et que l'on évalue à être élevée à une somme d'environ \$6,200.

Une polémique a été entamée, dans le courant de la semaine dernière, par la Tribune de New-York, sur la destination ultérieure des sommes recueillies en cette occasion.

Dans le bureau d'un journal phaléristique, le rédacteur en chef, arrivant à dix heures du soir dans le cabinet de rédaction, fut surpris de voir que les lampes n'étaient pas même allumées.

Après avoir cherché partout en tâtonnant, il flava enfin, étendu sur la table, le plus jeune de ses rédacteurs, qui se livrait à un sommeil transcendental.

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Un journal, hélas! trop avancé, disait, il y a quelques jours: "Nous sommes le noyau de notre parti."

Table with 4 columns: Item, Price, etc. Includes Orge, Avoine, Blé d'Inde, etc.

Table titled 'Marchés de Londres' with 4 columns: Item, Price, etc. Includes Blé américain, Blé du Canada, etc.

VENTES PAR ENCAN. Par Encaen seront vendus demain, MARDI, à UNE heure, de l'après-midi, par ordre du Shérif:

PAR ENCAN. Sera vendu MARDI, le 10 juillet prochain, le TERRAIN de l'ancienne maison d'école du Faubourg St. Jean, situé au coin des rues Richelieu et St. Augustin, contenant:

67 PIEDS de front sur 60 pieds de profondeur. La vente se fera sur les lieux à UNE heure après midi.

CHAS. M. DEFOY, notaire. Québec, 25 juin 1849.

REBELLION! NOUVEAU CERTIFICAT. Depuis que l'analyse de l'EAU DES SOURCES DE PLANTAGENET a paru devant le public, j'en ai recommandé l'usage à beaucoup de mes malades, qui en ont retiré un bien considérable.

GEORGE D. GIBB. Licencié du Collège Royal de Chirurgiens d'Irlande. Montréal, 3 juillet 1849.

MORT AUX ETATS-UNIS. Il est mort dans la première semaine du mois de Juin, à bord du Vaisseau Toisy, sur le Missoury, près de Pétri, Illinois, un nommé L'ANGE, beau-frère d'un M. Henry. Il était natif du Canada et a laissé une somme d'argent et d'autres effets.

CHS. Baillargé. PRATIQUE et enseigne l'Architecture, l'arpentage, et le Génie Civil. Rue St. François, No. 12. Québec, 4 juillet 1849.

Maintenant en débarquement, et à vendre par la soussignée. HUILE DE LIN, double bouillie. BIKIQUES A FEU marqué "carr." GENIEVRE de "Deekuypers" CHARBON de Smith, double criblé. C. E. LEVEY et Cie. Québec, 27 juillet 1849.

SOUSSIONS pour la construction d'une Eglise. A dater de ce jour jusqu'au 14 juillet prochain des propositions seront reçues pour la construction d'une Eglise et sacristie dans la paroisse de St. Roch des Anllets. Pour plus ample information s'adresser aux syndics nommés pour la construction de ces bâtisses, parmi les quels sont J. B. Dupuis, P. Méville, L. M. Morin, C. Souland, Ger. Jos. Marié et le soussigné. A. MORIN. St. Roch des Anllets 1 juillet 1849.

EGOLE DU MONT-PLAISANT, FRANÇAISE ET ANGLAISE tenue par J. G. SMITH, Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean, en haut de l'Eglise. Québec, 7 mai 1849.

GLACE! GLACE! GLACE! Le Soussigné ayant une abondante PROVISION de GLACE, est prêt à en fournir aux familles et aux bureaux à un prix raisonnable. Prix au magasin, un SOL la livre. R. BACK. No. 48 rue St. Pierre. N. B. Il a toujours en main une variété de Biscuits frais. Québec, 30 mai 1849.

Marché des Céréales. Liverpool, 23 juin. BLE du Canada, rouge, 6 s. 2 d. 6 d. Do de blanc, 6 s. 2 d. 6 d. Do des Etats-Unis, rouge, 6 s. 0 d. 6 d. Do de blanc, 7 s. 0 d. 7 s.

RAPLE D'UNE MACHINE ELECTRIQUE. Le produit de cette raffie est destinée à la mission de la Colombie. On invite les personnes qui seraient disposées à offrir la chance de gagner cette machine qui n'est pas sans valeur en même temps qu'elle ferait une bonne œuvre, à inscrire leurs noms au bureau de ce journal. Le prix de chaque billet sera de 2-6c. La raffle aura lieu au Séminaire aussitôt que la liste sera remplie et l'on donnera alors avis du jour et de l'heure de la raffle. Québec, 18 juin 1849.

AVIS. LE SOUSSIGNE a commencé comme Entrepreneur et Courtier, dans la grande bâtisse formant le coin des Rues St. JACQUES et St. PIERRE, ci-devant occupée par MM. J. & J. M. FRASER. Elites de toutes sortes seront reçues pour emmagasiner à des taux extrêmement bas; il sera fait des avances moyennées sur les dépôts, si on l'exige. Chas. A. HOLT. Québec, 11 mai 1849.

AVIS AUX FABRIQUES & AUX CONGREGATIONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION. A VENDRE. Au plus bas prix possible un superbe TABLEAU d'EGLISE représentant l'Immaculée Conception, d'après "Murillo." Ce Tableau d'une grande habileté d'exécution et d'une ressemblance parfaite, avec l'original déposé au-dessus du grand Autel de la Cathédrale de Québec est tout récemment sorti de l'Atelier de M. Jos. Légaré, artiste. La hauteur du tableau est d'environ 10 pieds et demi, sur 7 de largeur. S'adresser, par lettre affranchie, au bureau de l'Ami de la Religion et de la Patrie. Québec, 1er juin 1849.

INSTITUTEUR DEMANDE. Un instituteur qualifié à tenir une Ecole-Mo-dèle et capable d'enseigner le français et l'Anglais, trouvera de l'emploi en s'adressant aux Commissaires d'écoles de la paroisse de St. Henri de La. rue. ou à ce bureau. Québec, 6 juin 1849.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre, ANT. A. PARANT, jr. Québec, 4 juin 1849.

PLACES A LOUER. PLACES à Louer dans le Banc, No. 4 dans la Nef, rang du milieu, côté de l'Evangile, S'adresser à J. T. BROUSSEAU. Québec, 2 juillet 1849. No. 9 Rue Buade.

JOS GAUVIN, No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC. Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de Quincaillerie et Ferronnerie.

Bureau du prêt aux Incendies. HOTEL DU PARLEMENT, Québec, 1er juin 1849.

AVIS est par le présent donné à ceux des Incendies qui n'ont pas encore payé l'intérêt échu depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecins s'accordent-ils à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premières familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des EAUX de PLANTAGENET, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette eau; que le public en juge par lui-même.

Digne d'attention. Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec? Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays? FAITES comme les citoyens de Montréal: buvez de l'Eau de Plantagenet. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette Eau dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecins s'accordent-ils à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premières familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des EAUX de PLANTAGENET, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette eau; que le public en juge par lui-même.

Dr. W. Nelson, Dr. E. H. Trudel, J. G. Bibaud, H. Mount, J. E. Collette, Alex. McCulloch, L. L. Leprohon, R. L. McDonell, J. U. Mason, J. Crawford, P. E. Picault, F. Badgley, W. Fraser, A. Hall, G. W. Campbell, S. C. Sewell, L. F. Tavernier, P. J. Ledue.

EAUX MINÉRALES DE PLANTAGENET. Le soussigné ayant été nommé seul agent à Québec pour la vente de ces EAUX célèbres, a l'honneur d'informer les citoyens de Québec et le public en général qu'il vient d'ouvrir un dépôt à

HOTEL DE HAYTER, ci-devant de VANNOVOUS N° 1 rue des Jardins, Haute-Ville, où il est maintenant prêt à recevoir et à exécuter tous ordres dont le public voudra bien le favoriser. Prix 1s. le gallon; 3s. la douzaine de bouteilles. J. HAYTER, Agent. Québec, 25 juin 1849.

AVIS A CEUX QUI DOUBTENT. ANALYSE des EAUX DES SOURCES DE PLANTAGENET. LES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE PLANTAGENET sont fortement salines et contiennent une quantité considérable des composés de BROME et d'IODE auxquels cette classe d'EAUX sont redevables d'une très grande partie de leur VERTU MEDICINALE. Elles contiennent en outre une grande proportion de magnésie à l'état de Bicarbonate en solution. J'ai soumis à une analyse minutieuse une quantité des EAUX que le propriétaire M. CH. LAPOQUE m'a procurées et j'ai obtenu les résultats suivants: Une livre (avoir du poids) pesant 7,000 grains contient: Chlorure de soude 81,66200 Chlorure de potasse 72808 Chlorure de chaux 95480 Chlorure de magnésie 1,71654 Bromure de magnésie 03635 Iodure de magnésie 03689 Carbonate de chaux 6,23301 Carbonate de magnésie 6,23301 Carbonate de fer 06748 Silice 49000 Total des ingrédients solides 92,17667 Eau 6,8078323 7000,00000

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,277. Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas recueilli l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable. T. S. HUNT, Chimiste de la Commission Géologique. Bureau de l'Insp. Génl, Montréal, 5 avril 1849.

DIRECTION. Boire une bouteille avant déjeuner et une bouteille dans l'après-midi. Les personnes qui visitent les sources pour leur santé en boivent souvent 2 gallons par jour.

REMARQUES. Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au propriétaire des Sources de Plantagenet. On publie seulement ceux dont les noms sont les plus connus. Dans le courant du mois, le public verra le grand nombre de certificats qui ont été publiés en faveur de ces EAUX. Des certificats nouveaux sont donnés tous les jours, non pas de personnes éloignées, mais de Montréal même.

CHOLERA. En buvant de l'eau de Plantagenet le public n'a rien à craindre du choléra. CERTIFICATS DES MEDECINS DE MONTREAL. Montréal, 17 Avril 1849.

L'analyse des EAUX de Plantagenet n'ayant été soumise telle que telle par M. Hunt chimiste de la commission et d'origine, je considère que l'on présente une combinaison et un agent médicamenteux précieux qui la rend remarquablement propre à la recommander contre plusieurs maladies. On la trouvera capable d'aider à l'indication laxative, anti-acide et altérante, et avec de tels effets en vue elle deviendra précieuse dans les scorbutiques, dans les formes entérées de rhumatisme et de goutte, dans les maladies urinaires ou un traitement de ce genre peut être utile dans quelques cas particuliers de l'estomac, dans ce dernier cas sa puissance anti-acide et altérante, devra rendre de grands services.

Les quantités d'Iode de Brome et de Magnésie me paraissent considérables, et en conséquence donnent une grande importance à l'Eau de Plantagenet dans les maladies où ces agents actifs sont surtout employés. Ayant, en plusieurs occasions, employé les EAUX dans ma pratique privée je puis certifier que son action sur les intestins n'est nullement irritante.

A. HALL, M. D. Professeur de chimie, Collège McGill. Depuis que j'ai vu l'analyse de l'Eau Minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médicamenteux précieux et l'ai recommandée dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autres ingrédients qu'elle contient, seraient utiles à mes malades. M. McCALLOCH, M. D. Professeur d'accouchement etc à l'université du collège McGill. Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de sources salines de Plantagenet, M. Chs. LaRoche m'a demandé mon opinion sur l'efficacité de cette eau. Je l'ai récemment employée dans des cas chroniques de dyspepsie avec un avantage décidé. J'ai trouvé qu'elle augmentait l'appétit et agissait doucement comme laxatif. D'après leur composition démontrée dans l'analyse faite par T. S. Hunt etc. je la crois capable d'exercer une influence favorable sur le foie et les reins. HY. MOUNT, M. R. C. S. L. Montréal, 31 mars 1849.

Une analyse des EAUX MINÉRALES de Plantagenet ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces EAUX au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des autres viscères abdominaux, de même que dans la goutte et le rhumatisme. Comme altérantes, elles peuvent encore être employées avec avantage dans les hydroptiques, surtout si l'on prend en considération leur action diaphorétique et diurétique. Enfin elles pourraient être utiles dans le choléra, où leurs propriétés anti-acide et anti-émétique. Un avantage qu'elles ont sur toutes ces drogues patentées que l'on débite en si grande profusion au public; c'est, qu'elles ne peuvent être que rarement nuisibles, tandis que les premières contiennent, pour la plupart, des substances dont l'action sur l'économie animale est très puissante, tels que le bichlorure de mercure et différentes préparations d'antimoine, de plomb, d'iode et d'argent, et cela à fortes doses, peuvent être très préjudiciables dans une infinité de cas. L. F. TAVERNIER.

Montréal, 23 avril 1849. Monsieur.—Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'Eau de Plantagenet, je me rends bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que j'ai en l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusieurs maladies obscures, contre lesquelles la thérapeutique la plus rationnelle a échoué. Les différents éléments salins qui rentrent dans la composition de cette eau, sont de nature à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les rhumatismes, les affections scrofuleuses, profondes et constitutionnelles; les tumeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciaticque. Les personnes chez lesquelles les fonctions de l'estomac ont été perturbées par suite de l'usage immodéré des boissons alcooliques, y trouveront un excellent correctif, bien propre à rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des fonctions de l'économie en général. Agréé Monsieur, J. L. LEPROHON, M. D.

Montréal, 17 Avril 1849. Monsieur.—Les nombreux certificats que vous avez reçus des plus éminents Médecins du pays, me dispensent de faire l'éloge de votre Eau Minérale. J'ajouterai seulement que toutes les personnes qui en achètent à une Pharmacie et qui en font usage s'accordent à reconnaître leur effet salutaire et la recommandent à tous leurs amis. J'ai l'honneur de vous saluer. P. E. PICAULT, M. D.

Dundee, 17 Avril 1849. Mon cher ami.—En remerciement des EAUX MINÉRALES de l'Plantagenet, que vous avez eue la bonté de m'envoyer, et dont j'ai fait l'usage dans plusieurs cas de dyspepsie et de Rhumatisme etc, etc., je suis heureux de pouvoir vous dire, que ces EAUX sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées à nos Habitants des Campagnes surtout, comme remède, avantageux et à bon marché. J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trouvées très bien. Elles ont aussitôt deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandation. Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout si on a le soin de s'en servir comme purgatif, et de se purger d'avance avec ces EAUX. L. H. MASSON, M. D. 27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des EAUX des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bien trouvés; répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poulmones et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup. WOLFRÉD NELSON M. D. Montréal, 21 mars 1849.

Mr. CHARLES LA ROCHE m'ayant soumis l'analyse des EAUX de Plantagenet faite par T. S. Hunt, écrivain, et me demandant mon opinion, je dirai que la proportion et la combinaison des ingrédients qui entrent dans leur composition, doivent admirablement les adapter au traitement de la goutte, de la gravelle, des rhumatismes, de quelques maladies du foie, de la dyspepsie, de l'Hydropisie, et de toutes les espèces de scorbutiques, excepté la constipation. Quand à son usage dans le choléra dont M. L. a quelques certificats importants et respectables, il est digne de remarque que le traitement salutaire du choléra acquiert beaucoup de faveur en Europe, des statistiques semblent prouver sa supériorité. Si tel est le cas, nous avons dans les EAUX de Plantagenet, une excellente combinaison des minéraux de la nature. (Signé) S. C. SEWELL, M. D. Professeur de matière médicale au Collège McGill Montréal, 29 mars 1849.

Montréal, 29 mars 1849. Monsieur.—Pour répondre au désir que vous m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des EAUX de Plantagenet, je m'adresse à vous à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, altérantes, diurétiques et purgatives qui résultent de leurs parties constituantes, elles doivent être recommandées, suivant le mode d'administration, dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de certains dyspepsies des affections du foie, des scorbutiques, des hydroptiques et de plusieurs autres maladies, lorsqu'elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette nature sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies. Le témoignage qu'on a donné en faveur des EAUX contre le choléra me paraît mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus fécondes en résultats satisfaisants. Votre, etc. J. G. BIBAUD, M. D. Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréal. 31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849. Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, écrivain, des EAUX MINÉRALES des Sources de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, l'Hydropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scorbut, les scorbutiques, etc., etc. Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandées pour la diarrhée et la dysenterie, en ont retiré un avantage bien marqué. Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme purgatif en se purgeant d'avance et dans le début de la maladie. E. H. TRUDEL, M. D. Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des sources de Plantagenet par Mr. Hunt. L'eau de Plantagenet paraît bien adaptée comme agent médicamenteux contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme granuleuse à prendre. Et pour la même raison elle paraît bien adaptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et miasmatiques sur le sang et en conséquence elle sera vraisemblablement utile durant l'existence des fièvres épidémiques et contagieuses, l'Influenza et le choléra. Quant aux propriétés médicinales de l'eau de Plantagenet dans la dernière de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience. W. FRASER, M. D. Professeur de médecine au collège McGill. Montréal, 23 avril 1849.

Montréal, 29 avril 1849. Monsieur.—Après avoir pris connaissance d'un avis inséré dans ce journal, par lequel vous faites connaître le résultat de l'analyse des EAUX MINÉRALES des sources